

1969

Lettre du Père Prosper Augouard au T. R. P. Ambroise Emonet — (1-III-1883)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Père Prosper Augouard au T. R. P. Ambroise Emonet. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1883 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE PROSPER AUGOUARD
AU T. R. P. AMBROISE EMONET

(1-III-1883)

SOMMAIRE — *Motifs qui exigent l'érection de la Préfecture du Congo en Vicariat Apostolique. — Raisons qui s'opposent à la nomination du Père Duparquet comme Vicaire.*

Communauté de Lândana 1^{er} Mars 1883.

Très Révérend et bien-aimé Père.

Vous avez pu constater que depuis quelque temps le Congo occupe vivement l'attention de l'Europe et que chaque jour cette partie de l'Afrique prend une importance plus considérable. Placés sur ce vaste théâtre où affluent continuellement des Européens de toutes les nations, nous pouvons constater nous-mêmes la place que le Congo ne manquera pas d'obtenir parmi les colonies africaines, dans un avenir peu éloigné.

Les Protestants sont au premier rang avec leurs colossales subventions; les expéditions scientifiques se multiplient; les commerçants arrivent nombreux et n'attendent que l'occasion favorable pour se lancer au centre du noir continent. La mission Catholique seule pouvait-elle rester en arrière? Non! et nous sommes allés de l'avant! Mais voilà que prêts à entreprendre définitivement l'oeuvre de Stanley-Pool, nous nous trouvons paralysés par une compétition de juridiction incompréhensible: compétition qui non seulement nous arrête sur le chemin du grand fleuve, mais qui menace même la Mission du Congo toute entière.

D'un autre côté, les Portugais font l'impossible pour arrondir leur colonie d'Angola, qu'ils ne savent même pas gouverner (1). Peu leur importe leur impuissance à coloniser, pourvu qu'ils empêchent les autres de s'implanter sur des territoires où du reste ils n'ont eux-mêmes absolument aucun droit (2).

En cette occurrence, la Préfecture du Congo ne peut donc rester dans l'état actuel et il est excessivement important pour le bien des âmes qu'elle sorte au plus tôt de cette impasse où elle ne tarderait pas à succomber. Déjà bien des fois en considérant l'importance du territoire, le nombre des Blancs et la multitude des Noirs, les Européens nous ont demandé pourquoi il n'y avait pas d'Evêque au Congo. Là est en effet toute la question et l'érection de la Préfecture en Vicariat Apostolique, donnerait un coup terrible au Potestantisme et assurerait l'avenir de la Mission. Si nous ne pouvons pas frapper les yeux par un luxe inouï et vapeurs splendidement construits, du moins touchons les coeurs par les imposantes cérémonies du culte catholique où l'Evêque intercède pour son peuple et demande à Dieu des grâces qui ne sauraient être refusées.

Je n'insiste pas d'avantage, car les rapports fortement motivés de tous les missionnaires, ainsi que les explications verbales du R. P. Carrie, vous montreront combien nous nous intéressons à cette question d'où dépend, en résumé, la vie ou la mort de la Mission.

Dans le cas où votre Paternité veuille bien accéder aux désirs de ses enfants, daignez me permettre de vous exposer ici une opinion qui vous paraîtra peu-être téméraire de ma part, vu ma jeunesse et mon peu de talent: toutefois comme elle

(1) Le lecteur Portugais ne peut pas s'étonner de ce savoureux morceau-choisi. C'est le futur Mgr Augouard qui parle et c'est tout dire...

(2) On devine l'amertume provoquée un peu plus tard par l'Acte de la Conférence de Berlin et on s'étonne de la légèreté de ce jugement.

est fruit de mes observations permettez-moi de vous la donner en toute sincérité.

Si les changements sont regrettables dans le personnel d'une oeuvre, à plus forte raison cela doit il être plus regrettable encore lorsqu'il s'agit du directeur même de l'Oeuvre. Je sais que le R. P. Carrie est loin d'ambitionner un tel poste, mais cependant, malgré les difficultés qui surgiront peut-être, je suis certain que son changement serait très préjudiciable au bien de la Mission. Il met en avant le nom du R. P. Duparquet; mais outre que ce Père, plein de talent du reste, a parcouru la plupart de nos maisons d'Europe et de nos Missions d'Afrique sans pouvoir se bâtir un nid stable ⁽³⁾, je doit dire qu'il n'aurait pas la sympathie des Pères du Congo. Cela tient à ce qu'il a écrit, contre la Mission du Gabon, de volumineux réquisitoires, que l'ont met entre les mains des Pères arrivant à Lândana, et qui indisposent plutôt contre le R. P. Duparquet que contre la Mission incriminée. L'effet produit est absolument le même sur tous, de sorte que sa nomination serait froidement accueillie au Congo; d'autant plus que, par expérience, nous savons que le R. P. Duparquet n'est pas habile administrateur de fonds ce qui serait un danger d'un autre genre pour la Mission.

Pardonnez, mon Très Révérend Père, la liberté que j'ai prise de vous parler ainsi, moi qui ne suis rien et qui suis bon, tout au plus, à vivre avec les sauvages de l'intérieur! Aussi, pour ce qui me regarde, quelque soit la décision que vous preniez à cet égard, je l'accepterai comme venant de Dieu et je tâche-

(3) On prête à la malice habituelle de Mgr Augouard le propos suivant, à l'adresse du Père Duparquet, un homme qui échafaude sans cesse de nouveaux projets et rêveries: «Il me fait penser à une poule qui vous pond des oeufs magnifiques, mais refuse obstinément de les couver». In *Spiritus* Août-Octobre 1961, n° 8, p. 300.

rai toujours de travailler de toutes mes forces à cette belle Mission du Congo, que votre haute sagesse et votre coeur apostolique sauront bien sauver de la ruine dont elle est menacée.

Daignez agréer, bien aimé Père, l'expression de la plus filiale affection et obéissance de

Votre enfant tout dévoué en N. S.

P. Augouard.

AGCSSp. — Boîte 472. — Original.